

Intrépidité des Gaulois - Nos aïeux les Gaulois n°6.

Numéro d'inventaire : 1979.32146.6

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Papeteries de Clairefontaine - Bichelberger (P.) et Champon (E.) et Cie (Étival (Vosges))

Imprimeur : Papeteries de Clairefontaine

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Collection : Nos aïeux les Gaulois ; 6

Inscriptions :

• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier épais. Recto : gravure couleurs avec rehauts de doré, dans un cadre très ornementé (trophées). Verso: texte imprimé dans le même cadre ornementé n&b.

Mesures : hauteur : 230 mm ; largeur : 178 mm

Notes : Recto : Titre général de la série dans un cartouche de couleur vive ("Nos aïeux les Gaulois - Série instructive recommandée pour les écoles"). Gravure dans un cadre de trophées et armes : des Gaulois attaquent en désordre. ("Avant de livrer bataille, les plus hardis des Gaulois avaient coutume de sortir des rangs et de provoquer les plus braves des ennemis en combat singulier"). Verso: Dans un cadre de trophées en n&b, texte anonyme "Les Gaulois au combat".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Histoire et mythologie

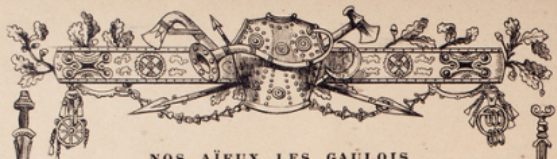
Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.



NOS AÏEUX LES GAULOIS

LES GAULOIS AU COMBAT

Robustes et de grande taille, braves et hardis, nos ancêtres avaient coutume de dire : « Tout appartient aux braves ». Ils avaient pour le danger le plus profond mépris et, dédaignant les armures de fer, ils allaient souvent au combat sans bouclier, offrant leur poitrine nue aux coups de l'ennemi, méprisant les stratagèmes ou ruses de guerre comme étant la ressource du lâche.

C'était à qui reviendrait l'honneur d'être aux premiers rangs pendant la bataille ; on inhumait le combattant avec son épée. Les Spartiates s'habillaient de rouge pour ne pas voir couler leur sang ; les Gaulois, au contraire, s'enorgueillissaient et se décoraient du leur comme d'une parure. Des chars étaient destinés à l'usage exclusif des chefs. Mais c'était surtout comme cavaliers que les Gaulois brillaient pendant l'action.

Pendant la durée de la guerre, les fautes les plus légères étaient sévèrement punies par la perte d'une oreille ou d'un oeil, les fautes les plus graves encourageaient la peine du feu.

Attachés à leurs familles et à leurs chefs, ils ne se confondaient jamais entre eux, même à la guerre ; cette particularité explique leur état d'hostilité continuelle provenant tantôt de la rivalité entre les cités ou de querelles individuelles.

Papeteries de Châteauboulogne - F. BICHSELBOREN, R. CHAMPON & C. - Étais (Voges)



INTRÉPIDITÉ DES GAULOIS

Avant de livrer bataille, les plus hardis des Gaulois avaient coutume de sortir des rangs et de provoquer les plus braves des ennemis en combat singulier.

APPARTENANT A
CARTER D